

Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger



Note sur la mouche blanche (*Bemisia tabaci*) pour la radio

Dr Haougui Adamou et Bibata Ali Outani (INRAN), Aïssa Kimba et Patrick Delmas (RECA), Dr Garba Madougou et Salissou Oumarou (DGPV) / 19 mars 2019.

Aujourd'hui, nous allons vous parler d'un ravageur des cultures maraichères qui fait beaucoup de dégâts et que les producteurs connaissent bien, il s'agit de la mouche blanche. Si les producteurs connaissent bien les dégâts que fait directement cette petite mouche blanche en se nourrissant sur les poivrons ou les piments par exemple, ils connaissent moins bien les maladies qu'elle peut transmettre aux plantes.

Comment reconnaître la mouche blanche et ses larves ?



La mouche blanche est un tout petit insecte blanc qui s'envole tout de suite si on remue les feuilles d'une plante, et se repose un peu plus loin. Ses larves se trouvent toujours sous les feuilles.

- Œufs
- Larves
- Mouche blanche adulte

Les larves sont très petites, sans pattes, sans ailes, sans rien. et se voient comme des petits points blancs ou jaunes qui ne bougent pas. Elles peuvent être très nombreuses sur une feuille. C'est le très grand nombre de ces larves qui fait de gros dégâts sur les plantes.

Quels sont les dégâts causés par la mouche blanche ?

La mouche blanche fait deux types de dégâts :



En premier, la mouche blanche et ses larves se nourrissent en suçant la sève des plantes comme le moustique pour le sang. Lorsqu'elles sont très nombreuses, plusieurs dizaines de mouches blanches et plusieurs centaines de larves sur une seule feuille (photo ci-contre), elles affaiblissent rapidement la plante et peuvent la tuer.

En second, comme le moustique transmet une maladie, le paludisme, la mouche blanche peut transmettre des maladies aux plantes lorsqu'elle pique les feuilles pour se nourrir. On appelle ces maladies des viroses. Il n'existe aucun traitement pour guérir la plante de ces maladies qui sont transmises par la mouche blanche.



Quelles sont les plantes dont se nourrissent la mouche blanche et ses larves ?

- Les plantes préférées de la mouche blanche sont le basilic, le poivron, le piment, l'aubergine et la tomate. Elle peut se trouver aussi sur de nombreuses autres plantes cultivées ou sauvages.
- Les dégâts de la mouche blanche et de ses larves s'observent principalement sur le poivron, le piment et l'aubergine.
- La mouche blanche transmet aussi des maladies appelées viroses. Les plantes les plus sensibles aux viroses sont la tomate, le poivron et le piment.



Comment voit-on que la plante est malade ?

Pour la tomate, le poivron et le piment, les feuilles s'enroulent et se recroquevillent. Elles changent aussi de couleur. Pour la tomate, les feuilles deviennent vert pâle puis peuvent devenir roses sur les pieds adultes.

Comment la maladie est transmise aux plantes ?

A sa naissance, la mouche blanche ne porte pas la maladie. C'est quand elle pique une plante malade qu'elle peut ensuite transmettre la maladie aux plantes saines. C'est pourquoi dès qu'une plante est malade, il faut l'arracher pour qu'elle ne serve de réservoir de maladie aux mouches blanches pour ensuite contaminer les autres. Certaines plantes contiennent naturellement la maladie, c'est le cas du datura, il est important d'éliminer les plants du datura sur la parcelle. Si les plants de votre voisin sont attaqués et qu'il ne les arrache pas, les mouches blanches viendront chez vous pour contaminer les vôtres. Il n'y a pas un traitement contre la virose, les producteurs doivent agir ensemble.

Quand commencent les attaques de la mouche blanche au Niger ?

- La mouche blanche est largement répandue au Niger. On la rencontre dans toutes les régions. Elle sévit surtout de septembre à novembre puis de mars à mai.
- Dès qu'elle a accès à la nourriture et si la température est élevée, elle se reproduit très vite.

Quelles sont les méthodes de lutte contre la mouche blanche ?

Il faut savoir que c'est très difficile de lutter contre la mouche blanche même avec les pesticides. De plus, la mouche blanche peut rapidement développer des résistances aux pesticides si on utilise plusieurs fois de suite le même produit. Il faut combiner un ensemble de mesures.



En premier, il faut protéger sa pépinière avec **une moustiquaire** pour éviter que la mouche blanche attaque très tôt les plants.

En second, il faut bien **nettoyer son jardin** des plantes qui permettent à la mouche blanche de se nourrir et de se reproduire comme le datura. Si un producteur voit des mouches blanches sur d'autres plantes sauvages il doit les détruire.

Le producteur peut aussi semer le basilic qui attire beaucoup la mouche blanche et le détruire juste après deux semaines. Les mouches sont venues pondre sur les feuilles de basilic, et on peut ainsi détruire leurs larves avant que de nouveaux adultes apparaissent. On replante du basilic pour refaire l'opération. Cela permettra de réduire une population de la mouche sans utiliser un produit chimique.

Si pour certaines périodes précises, on a observé les années antérieures que la mouche blanche est présente, après repiquage, il faut utiliser un biopesticide pour la repousser (un traitement à eux traitements par semaine).

Si malgré tout, on observe l'apparition des larves sur les feuilles il faut utiliser un produit systémique par application d'insecticides homologués à base d'Acétamipride (Titan, Pacha, Capt 88 et Viper) aux doses recommandées en essayant de mettre le produit le plus possible dessous les feuilles.

Si à certaines périodes, les attaques sont trop fortes, il faut changer de culture et choisir une culture qui est moins sensible aux mouches blanches car il ne sert à rien augmenter les traitements à base de pesticides chimiques jusqu'à 2 fois par semaine. Au contraire cela favorise la résistance des mouches blanches aux pesticides qui deviennent inactifs progressivement.

Si vous voulez plus de conseils ou des conseils personnalisés vous pouvez appeler par téléphone le Centre d'appels pour un Conseil agricole au 92 24 24 24 (Orange) - 89 97 97 74 (Airtel) - 84 74 74 74 (Moov) – 93 32 38 92 (Niger-Télécoms).

Le Centre d'appels a été mis en place par la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de votre région et le RECA afin de répondre aux questions des productrices et producteurs.